

tenu à les visiter et ont exprimé leur satisfaction de voir ces trésors offerts à l'intelligente curiosité du peuple québécois. Deux cent mille personnes et plus auront l'avantage de goûter ce spectacle, pendant la prochaine exposition, et la leçon d'histoire qui se dégage de ces pièces admirables de même que les explications données par les officiers en charge seront bienvenues du grand public.

Lorsque la Commission de l'Exposition de Québec annonça son intention de construire ce palais-amphithéâtre, quelques critiques s'élevèrent en certain quartier. Ceux qui ne veulent pas comprendre que l'œuvre de l'Exposition de Québec, dans l'intérêt même de la ville et de la province doit être une œuvre de durée, auraient voulu empêcher les mises de fonds annuelles qui sont nécessaires à cette fondation avantageuse. Pourquoi construire si grand et si beau, se demandait-on? Pourquoi remplacer une estrade par un palais? Pourquoi tant de béton, d'acier, de pierre, et de matériaux de toutes sortes?

Ces critiques sont tombées depuis; mais si elles existaient encore, elles tomberaient probablement après une visite du Palais Central, tel qu'il est en ce moment, avec ses bureaux pour l'administration, ses restaurants qui remplacent si avantageusement les bicoques d'autrefois, avec ses salles de conférence et de banquet, avec ses musées, et ses chambres d'exposition. Cependant, si cet art facile de la critique aveugle continuait de s'exercer contre les commissaires de l'Exposition et leur nouvelle construction, nous pourrions lui répondre par les paroles suivantes de sir Lomer Gouin, que nous détachons d'un discours prononcé l'année dernière à la fête des Lauréats du Mérite Agricole qui fut l'une des scènes intéressantes de la dernière exposition :

"...Messieurs les Commissaires, Messieurs de la ville de Québec, il m'a semblé que vous étiez téméraires quand vous avez décidé la construction de ce magnifique Palais Central où nous nous trouvons présentement, et où vous vous trouvez si bien à votre aise pour recevoir messieurs les cultivateurs. Oui, il m'a semblé que la ville de Québec manifestait une certaine témérité, mais aujourd'hui quand je vois ce que vous avez réalisé, quand je vois cet édifice aux proportions si imposantes et destiné à rendre de si grands services, je ne puis que vous offrir mes félicitations les plus cordiales. Vous avez eu raison de faire grand et de faire beau.

"On a dit de nous, Québécois, que nous étions lents, que nous ne savions pas aller de l'avant comme les autres. Je ne m'occupe pas d'exprimer une opinion sur ce que l'on peut dire de nous, je vous dis simplement ceci: c'est que nous savons résister, que nous savons durer, et que nous durons! Vous avez bien fait de bâtir grand, de bâtir solide, de bâtir beau, et d'ériger un édifice qui durera. C'est ainsi que doit être fait ce qui se fait à Québec. L'honneur de la capitale de la province de Québec le demandait, l'hon-

neur de la province de Québec, la plus vieille province de la Confédération, de même que l'honneur de la classe agricole, la classe la plus nombreuse de la province, le demandait.

"Tout au plus, ai-je maintenant l'intention d'ajouter un simple conseil, si vous me le permettez, et c'est celui-ci : Je sais Messieurs les Commissaires, qu'il peut y avoir des critiques de l'œuvre que vous poursuivez, parce que je sais que c'est le propre de toute œuvre de grande envergure, comme de tout ce qui s'élève de faire naître des critiques. D'ailleurs, essayer de satisfaire tout le monde est une impossibilité. Ce que je voudrais vous dire à ce sujet, c'est de ne pas vous arrêter à la critique, je veux dire à la critique vaine de ceux qui ne sont contents de rien ni de personne. Quelque bonne volonté que l'on déploie, il est toujours impossible de satisfaire tout le monde. Quand on est à la tête d'une institution comme celle que vous dirigez si habilement, on a assez de caractère pour ne pas s'arrêter aux vaines critiques. Pour ma part, laissez-moi vous rendre ce témoignage que vous avez noblement fait ce que vous avez fait..."



"Vare iss the nearest munition vactory?"

(Où est la plus proche fabrique de munitions?)

(Post-Despatch, S. Louis)